LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX
48, rue jacob - 75006 paris
téléphone : +33 (01) 42.60.21.98
fax : +33 (01) 42.60.55.24
e-mail : alain.brieux@wanadoo.fr

BIZARRO À SAINT-GERMAIN - 2015
4ème ÉDITION
L'ILLUSION

PRÉ-CINÉMA



35



OBJETS

Les premières projections lumineuses

1. LANTERNE MAGIQUE POLYCHROME

Paris, Edouard Virgile Lapierre, c. 1880, hauteur : 36 cm - format passe-vue : 7,5 cm - lentilles : 2,8 et 5,5 cm de diamètre, métal peint.

Lanterne de projection. Modèle semi-cylindrique à décor godronné estampé et peint au vernis à l'alcool, reposant sur 4 pieds. Galeries supérieure et inférieure ornées de frises estampées, cheminée godronnée à anneau. Objectif à 2 lentilles.

Ferblantier parisien, Auguste Lapierre produisit ses lanternes magiques dès 1848. Il proposa des modèles ornés de motifs estampés vendus bon marché : devenu premier fabriquant de lanternes-jouets en France, il inonda le marché de ses productions. Son fils Edouard Virgile Lapierre lui succéda en 1875. Il se fit une spécialité des lanternes peintes au vernis à l'alcool dans de jolies couleurs très vives, très appréciées de la clientèle.

Lanternes magiques. Le monde fantastique des images lumineuses. Colmar, Musée d'Unterlinden, 2008. N° 63

(Réf. 65563) **700€**



1

2. DOUBLE LANTERNE DE PROJECTION

Bradford et New York, c. 1885, 67 x 53 cm (objectifs rétractés) ; socle en bois de 46 x 24 cm - Lentilles de 5 et 10 cm de diamètre - Passes-vues : 9 cm, acajou, laiton.

Rare modèle. Passe-vue et cache pour fondu enchaîné. Brûleurs et robinetterie en laiton vernis pour l'arrivée du gaz à l'arrière de la lanterne.

Luxueuse lanterne anglaise "bi-unial", proposant deux mécanismes posés l'un sur l'autre. Ce type de combinaison n'était possible que grâce à une source lumineuse au gaz.

La première lanterne à double objectif apparait dans un catalogue de fabriquant anglais en 1857. Des triples lanternes furent également produites. Munies d'objectifs télescopiques, ces lanternes "bi" et "triunial" permettaient de réaliser des fondus enchaînés et des trucages optiques de toutes sortes, réclamant

une grande habileté de la part de l'utilisateur.

"Engin(s) prestigieux mais encombrant(s)", ces lanternes de projections furent produites jusque dans les années 1890 avant de disparaître des catalogues et de devenir des objets "de convoitise" pour les collectionneurs.

Modèle "Superb Extra Ethopticon" de la firme Riley, signé sur une plaque en laiton rivetée sur le côté.

Joseph Riley (1838-1926) fit l'acquisition d'une lanterne magique qu'il utilisa au cours de séances caritatives animées au profit des orphelins, en compagnie de ses deux fils aînés Herbert (1863-1941) et Willie (1866-1961). Le succès de ces séances le conduisit à se lancer lui-même, en 1883, dans la production de lanternes magiques, qu'il commercialisa sous le nom de la firme "Riley Brothers" créée quelques années auparavant avec son frère Sam.

Lanternes magiques. Le monde fantastique des images lumineuses. Colmar, Musée d'Unterlinden, 2008, p. 97

(Réf. 65566) **4000€**


2


3

3. LANTERNE MAGIQUE

Paris, début du xxe siècle, Hauteur: 40 cm - socle 35 x 20 cm - diamètre de la lentille de sortie : 4 cm, tôle peinte noire, laiton, verre.

Lanterne de projection sur socle en bois avec cheminée, équipée d'un système d'éclairage électrique avec réflecteur et d'un objectif réglable par crémaillère. Plaquette du fabriquant rivetée à l'avant du socle.

Arthur-Honoré Radiguet (1850-1905) fabricant de baromètres et de thermomètres, étendit son activité aux appareils de vulgarisation scientifique fonctionnant à l'électricité ; en 1899, il s'associa avec son gendre, Georges Jules Massiot (1875-1962), afin de racheter le fonds de la célèbre maison Molteni, réputée pour son matériel de projection.

(Réf. 58630) **450€**

4. LANTERNE MAGIQUE

Angleterre, c. 1910, Socle : 35 x 20 cm - Hauteur: 40 cm - Diamètre de la lentille de sortie :4 cm, tôle peinte en noir, bois, laiton, verre.

Lanterne non signée, avec cheminée, équipée d'un objectif réglable par crémaillère et d'un système de lecture de plaques microphotographiques en bois. Optique en bon état.

Fournie avec deux épreuves microphotographiques positives sur verre , représentant :

Une coupe de diatomée , "Diatom. Navicula Bullata."

Une radiographie de puce, "Human Flea."
Avec un système d'éclairage électrique et un réflecteur postérieurs, en état de marche.
(Réf. 63974) **2000€**


5

5. LANTERNE MAGIQUE

Londres, Newton, c. 1913, 29 x 44 cm - diamètre de la lentille de sortie: 4 cm - hauteur du passe-vue : 13 cm, tôle peinte en noir, laiton verni, verre.

Objectif en laiton réglable à l'aide d'une molette à crémaillère, cheminée godronnée, motifs ajourés dans la partie supérieure.

Réflecteur et système d'éclairage de l'époque.

Lanterne de projection fabriquée par la firme Newton & Co, active à partir de 1858 : elle devient l'un des fabricants anglais les plus importants à partir des années 1880.

Étiquette rivetée à l'avant du passe-vue : "Newton & Co. Scientific Instrument makers, to his H.M. The King, 72 Wigmore St., London" : la société quitta son adresse initiale dans Fleet Street en 1913 pour emménager dans King et Wigmore Streets.

Contient un système d'éclairage électrique rajouté ultérieurement.

Oxydation de la tôle

(Réf. 57251) **450€**

6. PLAQUE DE FANTASMAGORIE

France, vers 1840, longueur : 25,5 cm, verre peint à la main, support rectangulaire en bois noirci.

Plaque non animée pour lanterne magique, représentant un singe avec un fruit entre les mains. Verre fêlé.

(Réf. 64484) **200€**


6

7. PLAQUE DE FANTASMAGORIE

France, vers 1840, longueur : 25,5 cm, verre peint à la main, support rectangulaire en bois noirci.

Plaque non animée pour lanterne magique, représentant un vieillard au regard sévère. Verre fêlé.

(Réf. 64485) **200€**


7

8. DEUX PLAQUES POUR PROJECTION LUMINEUSE

Paris, Maison de la Bonne Presse, c. 1900, 8,5 x 10 cm, verre peint.

Plaques de lanterne magique bordées de papier noir, avec étiquettes de la Maison de la Bonne Presse : Moise devant les anciens d'Israël ; Cantique d'actions de grâces.

La Maison de la Bonne Presse, née dans les années 1870, a cherché à diffuser le message chrétien et à affirmer la présence catholique grâce aux projections lumineuses : en 1895, Michel Coissac (1868-1946) créé et dirige un service voué à cet effet, employant des conférenciers projectionnistes qui répandent la bonne parole grâce à des séries de plaques de verre illustrant la vie du Christ, les histoires bibliques, les vies de martyrs, etc.

(Réf. 65570) **50€**

9. ENSEMBLE DE 4 PLAQUES POUR LANTERNE MAGIQUE

France, deuxième moitié du XIXe siècle, 5 x 21cm, verre peint.

Quatre plaques non animées, bordées de papier vert de type Lapierre, réunies ultérieurement par des baguettes de plomb, pour former un décor à suspendre à la manière d'un cadre.

3 plaques comprenant les épisodes 1 à 6 de l'histoire du Petit Chaperon Rouge ;

1 plaque comprenant l'épisode 3 de l'histoire du Petit Poucet.

(Réf. 65569) **200€**

10. 2 GRANDES PLAQUES DE LANTERNE MAGIQUE

France, Seconde moitié du XIXe siècle, 8,5 x 33,5 cm, verre peint.

Plaques non animées, bordées de papier vert, de type Lapierre.

Épisode de l'histoire du Petit Poucet : "N° 4. Fuite du Petit Poucet" ; Épisode de l'histoire du Chat Botte : "N° 6, "Château de l'ogre".

(Réf. 65571) **60€**

11. PLAQUES HISTORIETTES POUR LANTERNE MAGIQUE MINIATURE

XIXe siècle, 3,5 X 13 cm. Quatre petites plaques en verre à bords rouges.

(Réf. 65573) **80€**

12. LE COLPORTEUR À LA LANTERNE

France, fin du XIXe siècle, 17 cm, porcelaine polychrome.

Figurine d'un colporteur portant sa lanterne magique sur le dos. Ce type de sujet fut souvent produit par les manufactures de porcelaine aux XVIIIe et XIXe siècles, tant en Saxe (manufacture de Meissen) qu'à Paris (Edmé Samson).

En France, les Savoyards et les Auvergnats avaient le monopole de cette activité dès la fin du XVIIe siècle : ils allaient de ville en ville pour faire la démonstration de ces fantasmagories qu'ils mettaient en paroles par leur "baragouinage" souvent incompréhensible...

(Réf. 65560) **800€**

13. COLPORTEUR DE LANTERNE MAGIQUE

France, fin du XIXe siècle, 25 cm, bronze patiné.

Lanternes magiques. Le monde fantastique des images lumineuses. Colmar, Musée d'Unterlinden, 2008. N° 146.

(Réf. 65561) **3000€**


12


13

La décomposition du mouvement : les jouets optiques

14. PHÉNAKISTISCOPE avec 12 DISQUES

France, c. 1833-1834, boîte : 24 x 24 x 4 cm - 12 disques : diamètre 17,5 - 1 disque obturateur : 22 cm - 1 miroir (au cadre) : 19,5 x 23 cm - 1 manche : hauteur 22, 5 cm, carton, miroir, branche en cuivre et buis.

Phénakistiscope dans sa boîte en carton d'origine, recouverte de papier imprimé, accompagné de la notice d'instruction sur 2 feuillets (lacune en pied). Elle contient tout le matériel permettant l'utilisation :

un manche en bois tourné et tige de cuivre, portant à son extrémité un rouage simple à un écrou, sur lequel se monte un grand disque en carton percé en circonférence de 10 fentes ; on place sur ce disque obturateur l'un des 12 disques gravés de sujets sur une face, aquarellés et non fenestrés. Par impulsion de la main, les disques sont mis en rotation face à un miroir ; la visualisation du mouvement créé se fait à travers les perforations du grand disque.

Les disques, sans adresse au verso, sont identiques à ceux édités par Alphonse Giroux en 1833. 4 d'entre eux sont numérotés.

Homme tapant sur une balle (numéroté 1) ; ailes en rotation d'un moulin (numéroté 4) ; la Fortune en équilibre sur une roue ; couple de danseurs ; sciage mécanique d'une bûche (numéroté 7) ; forgeron et marteau mécanique ; deux garçons jouant à saute-mouton ; équilibriste sur la corde raide ; violoncelliste et danseur russe au centre (numéroté 12) ; homme actionnant la manivelle d'une roue d'entraînement ; une femme lançant un volant ; un homme fendant une bûche. (Dessins au crayon au revers de deux disques.)

Le phénakistiscope est l'un des premiers appareils permettant de réaliser la synthèse artificielle du mouvement. Il a été inventé indépendamment et presque simultanément, en 1833 par le physicien belge Joseph Plateau (1801-1883) et le physicien autrichien Simon Ritter von Stampfer (1792-1864). Stampfer a été le premier à faire breveter une conception de ce qu'il appelait le disque stroboscopique. Le terme phénakistiscope fut introduit par l'éditeur français Giroux, qui a lancé le dispositif sur le marché en France.



14

"Le phénakisticope, plus ancien, est moins connu. Supposez un mouvement quelconque, par exemple un exercice de danseur ou de jongleur, divisé et décomposé en un certain nombre de mouvements ; supposez que chacun de ces mouvements, - au nombre de vingt, si vous voulez, - soit représenté par une figure entière du jongleur ou du danseur, et qu'ils soient tous dessinés autour d'un cercle de carton. Ajustez ce cercle, ainsi qu'un autre cercle troué, à distances égales, de vingt petites fenêtres, à un pivot au bout d'un manche que vous tenez comme on tient un écran devant le feu. Les vingt petites figures, représentant le mouvement décomposé d'une seule figure, se reflètent dans une glace située en face de vous. Appliquez votre œil à la hauteur des petites fenêtres, et faites tourner rapidement les cercles. La rapidité de la rotation transforme les vingt ouvertures en une seule circulaire, à travers laquelle vous voyez se réfléchir dans la glace vingt figures dansantes, exactement semblables et exécutant les mêmes mouvements avec une précision fantastique. Chaque petite figure a bénéficié des dix-neuf autres. Sur le cercle, elle tourne, et sa rapidité la rend invisible ; dans la glace, vue à travers la fenêtre tournante, elle est immobile, exécutant en place tous les mouvements distribués entre les vingt figures. Le nombre des tableaux qu'on peut créer ainsi est infini. " Baudelaire, "Morale du Joujou", *le Monde littéraire*, 11 avril 1853.

Mannoni (Laurent), *Le mouvement continué, Catalogue illustré de la collection des appareils de la Cinémathèque française*, Paris, Mazzotta, 1996. Genard (Paul), *Cinema d'où viens-tu ?* CRDP, Lyon, 1975, p. 12.

(Réf. 65558) **2500€**

15. PRAXINOSCOPE

[Paris], Emile Reynaud, 1889, Boîte : 23,5 x 23,5 x 10 cm - Hauteur totale du praxinoscope monté : 24 cm - diamètre : 23 cm, 12 miroirs prismatiques au centre d'une couronne métallique, support d'abat-jour et bougeoir en laiton, 10 bandes lithographiées et un abat-jour en papier chromolithographié.

Dans sa boîte en carton d'origine. Sur le couvercle, étiquette illustrée portant la mention : "Praxinoscope animant les dessins sans en diminuer ni l'éclat ni la netteté".

Jouet d'optique breveté en 1877 par Émile Reynaud (1844-1918), qui le définit ainsi : "Appareil pour obtenir l'illusion du mouvement à l'aide de glaces mobiles". Il est présenté à l'exposition universelle de Paris en 1878, où il reçoit un rapport élogieux de la part de Mme Burée : "(...) dans le praxinoscope, la

substitution des poses successives est obtenue à l'aide de glaces ou de miroirs plans, placés à égale distance entre le centre de rotation de l'appareil et les dessins disposés en couronné autour. De la sorte, les images virtuelles des dessins successifs se faisant toutes au centre de l'appareil, se superposent les unes aux autres, ce qui produit l'illusion la plus parfaite du mouvement (...) Le praxinoscope est appelé à devenir un rival puissant du stéréoscope, car il peut aussi bien servir à l'amusement des grandes personnes qu'à celui des enfants" ("La Bimbeloterie." In *Études sur l'Exposition de 1878*, Paris, 1879, pp. 113-115).

Modèle datant de 1889, portant sur l'étiquette lithographiée collée sur la couronne : "Méd. de bronze exp. on univ.elle 1889. Médaille d'argent Exp.on 1879. Paris." et "Le soir, placer sur le bougeoir, au centre, une bougie avec abat-jour. Fixer les extrémités du dessin contre la barrette qui fait saillie à l'intérieur de la couronne. ER Paris".

Avec 10 bandes complètes en très bel état :

1. L'aquarium
2. Le jongleur
3. L'équilibriste
4. Repas des poulets
5. Les bulles de savon
6. Le rôtisseur
7. La danse sur corde
8. Les chiens savants
9. Le jeu de corde
10. Zimm boum boum !

Motifs publicitaires lithographiés sur les pans de l'abat-jour et deux cartes publicitaires.

Avec un pied en bois tourné.

Traces anciennes de brûlures sur l'abat-jour, un des côtés du couvercle manquant.

Mannoni (Laurent), *Le mouvement continué, Catalogue illustré de la collection des appareils de la Cinémathèque française*, Paris, Mazzotta, 1996.

(Réf. 65559) **3000€**

16. ZOOTROPE





Paris, Meire et Deberthand, c.1900, hauteur de la couronne : 13 cm - diamètre : 22 cm, couronne en carton recouverte de papier bleu.

Zootrope en carton de fabrication française à 12 fentes obturatrices.

Le couvercle porte l'inscription "Les images vivantes. Petits tableaux animés", ainsi qu'une étiquette lithographiée représentant des enfants jouant au zootrope. Le mode d'emploi se trouve au revers du couvercle, avec la signature du fabricant M.-D.

Il est accompagné de 10 (sur 12 ?) bandes en couleurs numérotées, imprimées sur les deux faces, présentant ainsi 20 sujets animés.

Avec un pied en bois tourné peint en bleu.

Le zootrope, ou daedalum, fut conçu simultanément par l'anglais William George Horner (1786-1837) et l'autrichien Simon Ritter von Stampfer (1792-1864), auquel on devait déjà l'invention du disque "stroboscopique" du phénakistiscope ; chacun en donna la description en 1834. L'objet ne fut pourtant pas commercialisé avant 1867.

Traces d'adhésif sur le carton, étiquette sur le couvercle lacunaire. Une bande lacunaire.

(Réf. 65562) **900€**

LA DÉCOMPOSITION DU MOUVEMENT PAR LA PHO-



16

17. [CHRONOPHOTOGRAPHIE] Étude photographique des allures. Le trot.

c. 1895, signature à l'encre noire en bas à droite, non déchiffrée. Quatre épreuves à l'albumine [6,8 x 5,4 mm] contrecollées sur carton oblong blanc avec titre, légendes et encadrement noir, ensemble conservé sous verre et cadre postérieur en bois peint en blanc [44,5 x 27, 5 cm],

Brunissures en haut à gauche et vers le milieu du carton, sans atteinte.

(Réf. 59169) **500€**

18. SPHYGMOGRAPHE DE MAREY

Fin XIXe, non signé, longueur 19 cm, laiton, acier , ivoire, longueur 19 cm.

Bel exemplaire. Bien complet de son ruban de fixation en soie et de sa plume métallique montée sur bambou.

Manque la plaque de métal pour les tracés

(Réf. 52405) **1800€**



18

19. KINORA

London, Kinora Ltd, c. 1895, support : 30 x 12 cm, bois et métal, 1 rouleau d'épreuves chronophotographiques (scène de baignade).

Modèle anglais inclinable, commercialisé par la société d'articles photographiques Ivens à La Haye.

Adaptation du Mutoscope de l'américain Herman Casler, le kinora fut conçu par les frères Lumière comme un appareil de vision directe d'épreuves chronophotographiques, permettant le feuilletage rapide de clichés successifs qui procurent l'effet d'animation. Un rouleau folioscope est mis en rotation par une manivelle et le visionnage des images animées se fait au travers du système oculaire.

(Réf. 65550) **2500€**



19

20. PROJECTEUR PATHÉ RENFORCÉ POUR FILM 35 mm

(c. 1905), Dimensions du socle : 25 x 16 x 6 cm ; hauteur : 30 cm

Entraînement du film par croix de Malte à l'air libre. Débiteur supérieur et inférieur. Manque l'obturateur avant. Entraînement par manivelle ou motorisable par la poulie solidaire de l'arbre d'obturateur. Cadrage mobile par déplacement de la platine objectif et de la fenêtre de projection. Le socle en bois peint en noir et la manivelle ne sont pas d'origine.

Cet appareil fabriqué par Continsouza pour Pathé servit de modèle au premier projecteur MIP et trouve ses origines dans le premier projecteur Lumière.

(Réf. 50979) **1000€**



20

LA VISION EN RELIEF PAR LA STÉRÉOSCOPIE

21. STÉRÉOSCOPE SUR PIED

non signé (France ?), c. 1900, 36,5 à 46 cm x 28 cm - Lentilles : 4,5 de diamètre, bois noirci et verni, laiton, verre.

Jolie visionneuse stéréoscopique simple inclinable, sur tige en laiton reliée à un pied en bois tourné, hauteur réglable par vis. Oculaires fixes (écartement non réglable) et dévissables. Mise au point par une traverse glissante, qui porte deux systèmes de griffes entre lesquelles se placent les cartes stéréoscopiques et, éventuellement, un dépoli à l'arrière, pour regarder des vues sur plaques de verre.

Modèle peu courant, proche des productions nancéiennes en carton laqué de Bellieni.

Vernis du pied endommagé, accroc à la monture de l'un des oculaires.

(Réf. 65567) **450€**

22. APPAREIL STÉRÉOSCOPIQUE

Korsten, Paris, c. 1905, dimensions : 8,5 x 14 x 6 cm, bois gainé, façade métallique, avec étui et châssis.

Il s'agit ici de la version stéréo 45 x 107 de la Litote de Korsten, se chargeant avec des châssis simples. Objectifs sans marque, obturateur à guillotine, sélecteur Pose et Instantané, vitesses Lent Moyen Rapide par tension d'un ressort. Déclenchement au doigt ou à la poire. Viseur optique pliant.

(Réf. 55238) **250€**

23. MÉTASCOPE

France, c. 1925, dimensions de l'appareil : 40 x 27 x 25 cm, dimensions du socle : 28 x 27,5 x 8 cm

Visionneuse pour vues de format 7 x 13 cm.

Avec trois paniers de vues stéréoscopiques autochromes, accompagnées de leur liste. Ces vues sont de très belle qualité, elles représentent entre autres : le jardin de Monte Carlo, la Côte de Roquebrune, l'Institut océanographique de Monaco, les jardins de l'observatoire de Monaco, St Donat, la Bolène, St Blaire, St Jeannet, Vence, Cannes, Cimiez, Gorges du loup, une fabrique de céramiques de Golfe-Juan, divers mas provençaux, et jardins luxuriants.

On joint également la notice d'utilisation :

"Le Métascope est un Stéréoscope classeur permettant l'examen de vues stéréoscopiques simples ou doublées, placées méthodiquement dans des boîtes de 25 rainures."

En parfait état de fonctionnement, avec environ 75 splendides vues autochromes.

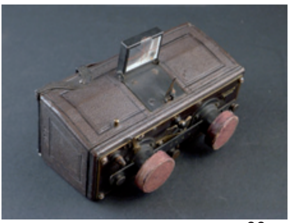
(Réf. 59968) **2000€**



21



23



22

ILLUSIONS

24. POLYORAMA PANOPTIQUE

France, circa 1850, dimension du boîtier : 12 x 17 x 21,5 cm, dimension des plaques : 20 x 14,5 cm, bois recouvert papier vert, cadre en bois et papier pour les "vues", dans une boîte en carton.

Avec un ensemble exceptionnel de 24 vues polyoramiques, petits tableaux peints en trompe-l'oeil, comme accessoires à glisser dans une fente aménagée à l'arrière de l'appareil. Un mécanisme permet à l'ouverture du haut de la boîte d'entraîner la fermeture du dos et inversement.

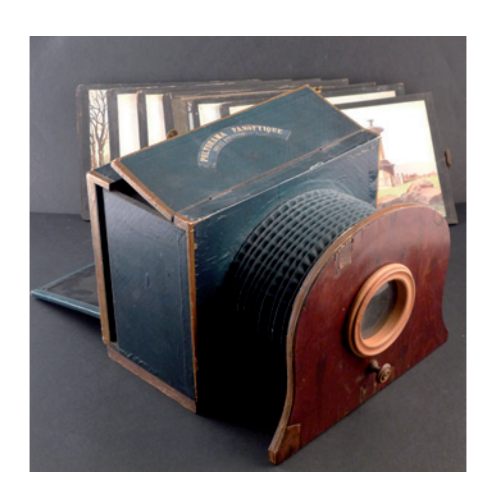
On pouvait ainsi voir à travers l'objectif les effets d'alternance de la lumière du jour et de celle du soir sur l'image en trompe-l'oeil.

23 vues sur les 24 ont une légende : "La Madelaine (extérieur et intérieur)" (bon état), "Boulogne sur Mer (Bords de la mer)" (bon état), "Chateau de Fontainebleau, les Tuileries"(bon état), "Dreste" (bon état), "Chateau des fleurs aux Champs Elysées (Paris)" (bon état), "Temple Bar, Londres" (état moyen), "Place St Marc à Venise" (bon état), "Henry IV (Paris), Chateau de Pau (bon état), "Naples et le Vésuve" (état moyen), "le Palais de Cristal" (bon état), "Edimbourg - Stirting Castle"(bon état), "Pont frontière entre l'Angleterre et l'Ecosse. Maison où est né Burns" (mauvais état), "Charing Cross (Londres)" (bon

état), "Le jardin d'Hyver à Paris" (bon état), "Salle St Georges (Château de Windsor)" (bon état), "St Paul, Londres" (bon état), "Florence" (bon état), "Abbaye de Wesminster" (bon état), "Résidence d'un mandarin à Canton" (état moyen), "Le nouveau Parlement de Londres" (bon état), "Parc de la Malmaison (Environs de Paris)" (bon état), "Convoi du Duc de Wellington- Chapelle ardente à Chelsea" (mauvais état), [...] "Napoléon en 1813" (Mauvais état). La seule vue sans légende semble réprésenter la Tour de Londres (bon état).

Manque le couvercle de la boîte de rangement des vues.

(Réf. 51418) **8000€**





24

25. MIROIR DE LORRAIN

XIXe, 48.5 x 42.5 x 5 cm, bois, verre, paille.

Ravissant miroir de taille moyenne, qui se compose d'un verre blanc peint en noir sur une face. Il est enchâssé dans un cadre en bois peint en noir et très élégamment ouvragé. Il présente un double encadrement avec deux différents décors feuillagés rehaussés en doré.

Plus communément nommé "miroir noir", le miroir de Claude est une glace naturelle convexe et teintée dont se servaient les peintres pour voir leurs peintures en petit (de manière à ne pas distinguer les petits détails du paysage), et pour étudier une perspective qui permettait d'équilibrer les valeurs des tons. Les premiers miroirs noirs étaient composés d'une plaque de verre derrière laquelle on glissait une feuille noire. Il fut aussi employé par les voyageurs pour voir les paysages en nuances harmonisées à la manière du peintre de paysages Claude Gellé ou Gelée dit Claude Lorrain (1600-1682).

Le miroir de Claude était également utilisé par les photographes.

En bon état. Léger jeu entre le miroir et le cadre. Quelques accidents sur le cadre.

(Réf. 65302) **1800€**

LIVRES

26. BESSY (M.) & DUCA (L.). Louis Lumière inventeur.

Paris, Éd. Prisma, 1948, in-4, 130, (2)pp., cart. éditeur, jaquette.

Nombreuses illustrations d'après des documents photographiques.

(Réf. 43650) **100€**

27. COLARDEAU (E.). Traité général de stéréoscopie.

Paris, J. de Francia, (1923), in-8, VII, (1bl), 228pp., broché.

Nombreuses planches stéréoscopiques et 5 figures anaglyphiques à pleine page.

PREMIÈRE EDITION.

(Réf. 38219) **150€**

28. COLSON (René). La photographie stéréoscopique.

Paris, Gauthiers-Villars, 1899, in-8, de (4) et 20 pages, exemplaire broché, couverture de l'éditeur imprimée en noir.

UNIQUE ÉDITION de cette conférence pédagogique de la Société française de photographie. Colson propose un aperçu général de la stéréoscopie et de son application à la photographie : une brève histoire depuis Mayo et Wheatstone, les principes physiques et techniques de la stéréoscopie et de la photographie stéréoscopique, les différents stéréoscopes, et les différences méthodes de projection (en lumière polarisée, avec verres colorés et anaglyphes). Bon exemplaire de cette rare plaquette.

(Réf. 60278) **120€**

29. DELLUC (Louis). La jungle du cinéma.

Paris, La Sirène, 1921, in-12, 230, (7)pp., broché.

PREMIÈRE ÉDITION sur vélin n° 94. Tirage à 200 exemplaires. Louis Delluc (1890-1924) est un réalisateur de cinéma, scénariste et critique français, à l'initiative de la première avant-garde.

(Réf. 55054) **150€**

30. DUCOM (J.). Le cinématographe scientifique et industriel. Son évolution intellectuelle, sa puissance éducative et morale [suivi de] Le cinématographe sonore.

Paris, Albin Michel, s.d. (c.1930), in-8, 2 parties en 1 vol. , front., (4), 509, (1bl); 127, (1bl)pp., br.

Frontispice représentant un spectacle de fantasmagorie de Robertson ; nombreuses figures dans le texte. Nouvelle édition de ce traité pratique de cinématographie entièrement refait, considérablement augmenté et décrivant les procédés les plus nouveaux. Manque de papier au coin inférieur de la quatrième de couverture.

(Réf. 45086) **145€**

31. [JANSSEN (Jules)]. Annuaire pour l'an 1876 par le Bureau de longitudes.

Paris, Gauthier-Villars, s.d. [1876], in-12, 612pp., 3pl., demi-chagrin marine, dos à nerfs (reliure moderne).

3 planches représentant l'observatoire du parc Montsouris, la carte des lignes d'égale déclinaison magnétique et le revolver photographique de Janssen.

L'ouvrage comporte un chapitre de Jules Janssen sur la mission du Japon pour l'observation du passage de Vénus (p. 572). Janssen (1824-1907) inventa le dispositif du revolver pour photographier l'éclipse du

Soleil par la planète Vénus, en 1874. La conjonction de Vénus et du Soleil n'ayant lieu que deux fois tous les cent treize ans, à huit ans d'intervalle, cet événement astronomique fit l'objet d'une intense préparation de la part de la communauté scientifique internationale. Ce point noir, à peine visible à l'œil nu, permettait surtout d'évaluer la distance précise entre la Terre et le Soleil. Près de 100 stations furent installées dans le monde entier par l'Empire russe, l'Allemagne, l'Angleterre et les États-Unis. En France, l'Académie des sciences, sous la présidence de J.-B. Dumas, installa trois stations d'observation dans l'hémisphère nord, à Pékin, Yokohama et Saigon, et trois dans l'hémisphère sud, aux îles Saint-Paul et Campbell ainsi qu'à Nouméa.

Le revolver photographique de Janssen permettait d'enregistrer simultanément la prise de vue et le moment où elle se déroulait, grâce à un disque animé d'une rotation périodique. L'appareil permettait de prendre, au moment où le contact allait se produire, une série de photographies, à des intervalles de temps très courts et réguliers, de manière que l'image photographique de ce contact fût nécessairement comprise dans la série et donnât en même temps l'instant précis du phénomène. Cette méthode très originale indexait la prise de vue sur la mesure du temps, transformant ainsi la photographie en une sorte d'horloge enregistreuse. Cette invention est considérée comme le premier exemple de chronophotographie, voire comme l'ancêtre du cinématographe.

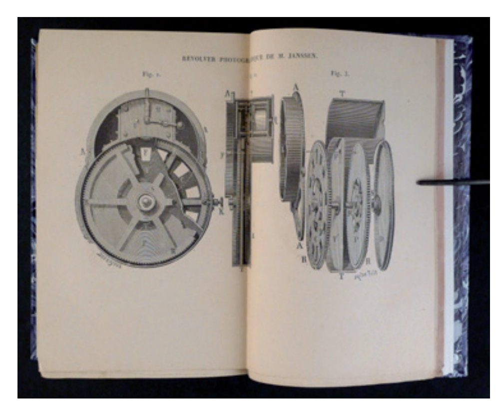
Cet ouvrage connut un tiré à part, en 1876, chez Gauthier-Villars (Janssen, *Mission du Japon pour l'observation du passage de Vénus*. In-16, 19pp., planche).

Il comporte aussi un texte de Mouchez sur la mission de l'île Saint-Paul pour l'observation du passage de Vénus (p.537).

Bon état.

Sicard, « Le revolver photographique de Jules Janssen », *Études photographiques*, n°4, mai 1998.

(Réf. 53466) **600€**



31

32. LANGLOIS (Henri), CLAIR (René), etc. Méliès. Un homme d'illusions.

Paris, Centre national de la photographie, 1986, in-folio, oblong, 79, (1bl.) pp., exemplaire broché, couverture illustrée d'une reproduction photographique (coins abîmés, couverture salie).

Introduit pas deux préfaces d'Henri Langlois et de René Clair, 37 reproductions photographiques à pleine page représentant des scènes de films de Méliès offrent un panorama intéressant de la filmographique de Méliès. Pour conclure, une étude des "films à trucs de Georges Méliès : collures et collages" par Jacques Malthête.

Bel ouvrage illustré sur un des grands maîtres illusionnistes des premières années du cinéma.

(Réf. 55845) **90€**

33. MAREY (E. J.). La machine animale, locomotion terrestre et aérienne.

Paris, Germer Baillière, 1873, in-8, X, 299pp. 48pp de catalogue Baillière, percaline bordeaux de l'éditeur, imprimée or (dos insolé).

Nombreuses figures in texte, représentant les instruments et appareils utilisés pour "étudier et décomposer les mouvements des hommes et des animaux".

Première edition de cet ouvrage, qui est l'un des plus importants sur l'étude de la physiologie du mouvement. Marey eut le premier l'idée du cinématographe, idée reprise et industrialisée par les frères Lumière.

Charnière intérieure ouverte, dos insolé.

Roosens & Salu, N°6823.

(Réf. 56190) **600€**

34. MAREY (E.J.). La machine animale. Locomotion terrestre et aérienne.

Paris, G. Baillière, 1878, in-8, X, 299, (1bl) pp., pecaline bordeaux imprimée or et à froid. (Rel. de l'éd.).

Deuxième édition revue et augmentée de plusieurs chapitres. Très nombreuses figures dans le texte ou à pleine page. Bel exemplaire, sans rousseurs.

(Réf. 59095) **400€**

35. MAREY (Etienne-Jules). Le mouvement.

Paris, G. Masson, 1894, in-8, de VI, 335, (1) pages et 3 planches dont 1 dépliante, demi-chagrin noir de l'époque, dos à 5 nerfs portant le nom de l'auteur et le titre en lettres dorées, tranches mouchetées.

Première édition, rare, portant un envoi signé de Marey à Gaston Poupinel, l'inventeur de l'"étuve de stérilisation à air chaud, "en souvenir amical".

Etienne Jules Marey étudie ici le mouvement, sa mesure, sa représentation graphique et son analyse par la chronophotographie. Plusieurs chapitres sont consacrés aux différentes techniques de cette nouvelle méthode qu'il a inventée et qui aboutira, quelques années plus tard, à l'invention de la prise de vues cinématographiques (voir son ouvrage *La Chronophotographie* publié en 1899). Cet ouvrage est fort rare car le stock fut détruit dans un incendie.

Exemplaire d'une inhabituelle fraicheur.

(Réf. 61519) **2400€**

36. MUYBRIDGE (Eadweard). The Human Figure in Motion. An electro-photographic investigation of consecutive phases of muscular actions.

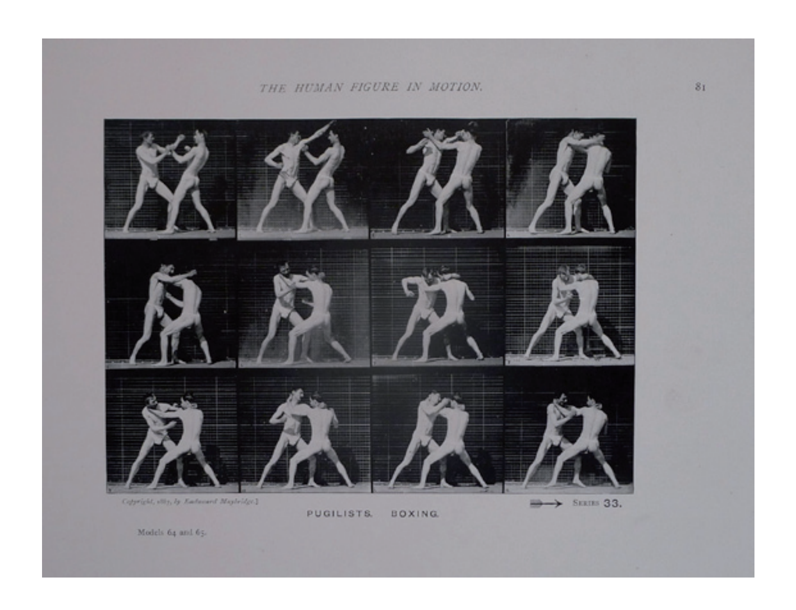
London, Chapman & Hall, 1904, in-folio, oblong, portrait, 277, (1bl.)pp., toile bordeaux de l'éditeur imprimé doré (coiffe du haut abîmé.

Très rare seconde impression. Portrait de l'auteur en frontispice et 255 planches chronophotographiques d'hommes et de femmes en mouvement. Commencées en 1872 ces études furent complétées en 1885. Les dispositifs permettant de prendre des photographies décomposant le mouvement avaient été financés par le milliardaire américain Leland Stanford. Certains ont vu dans ces installations l'origine du cinéma en Californie.

Il ne faut pas confondre l'ouvrage que nous présentons ici avec celui qui porte un titre sensiblement différent : *Animals in motion* qui fut publié pour la première fois en 1899. Mais, les deux ouvrages procèdent du même principe.

Bel exemplaire qui ne comporte que de rares et légères salissures sur l'extérieur des pages.

(Réf. 55917) **2800€**



36

37. [PROJECTEURS] MASSIOT (Georges Jules). Instruments scientifiques. Catalogue 172.

Paris, G. Massiot, 1926-1931, 12 fascicules réunis en un volume in-4, pagination multiple (50 pages environ), demi-toile moderne à la bradel, pièce de titre en long, couvertures conservées.

Catalogue illustré de la firme G. Massiot, successeur de Radiguet & Massiot, associée depuis 1899 à la maison Molteni spécialisée dans les appareils de projection. À partir de 1903, le catalogue Radiguet & Massiot s'enrichit de plusieurs projecteurs de cinéma, fabriqués selon le procédé d'Ambroise François Parnaland, qui viennent s'ajouter aux appareils et accessoires pour la projection fixe. La société se spécialise dans les appareils médicaux et dans la radiologie à partir de 1905.

Notre recueil comprend les fascicules du catalogue 172 qui présentent des modèles de projecteurs: lanternes de projection, épiscope, pragmatoscopes, postes cinématographiques microcomparateurs, etc.

Feuillets perforés dans leurs marges intérieures.

Patrice Guérin, *Histoire des Projections Lumineuses. De la lanterne magique au projecteur de diapos* :

http://diaprojection.unblog.fr

(Réf. 64892) **400€**

38. VELLARD (R.). Le cinéma sonore. Théorie et pratique.

Paris, Dunod, 1936, in-8, (4), IV, 266, (2) pp., br.

PREMIÈRE EDITION. Nombreuses figures dans le texte. Préface de P. Janet de l'Institut.

(Réf. 43600) **145€**

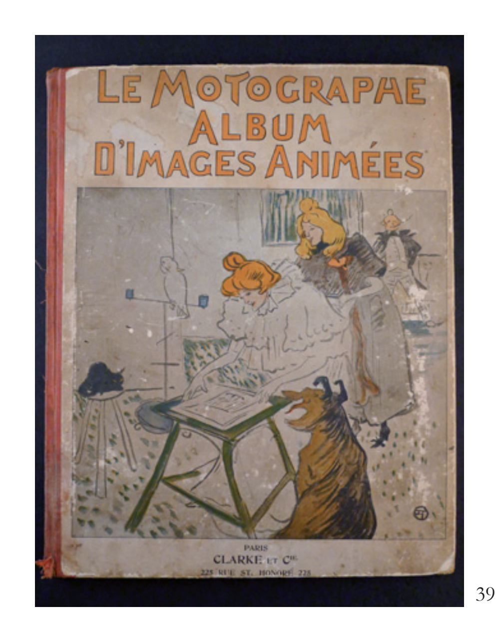
39. [TOULOUSE-LAUTREC]. Le motographe. Album d'images animées.

Paris, Clarke, 1899, in-4, de (4) feuillets et 23 planches, bradel demi-toile rouge (couverture un peu passée).

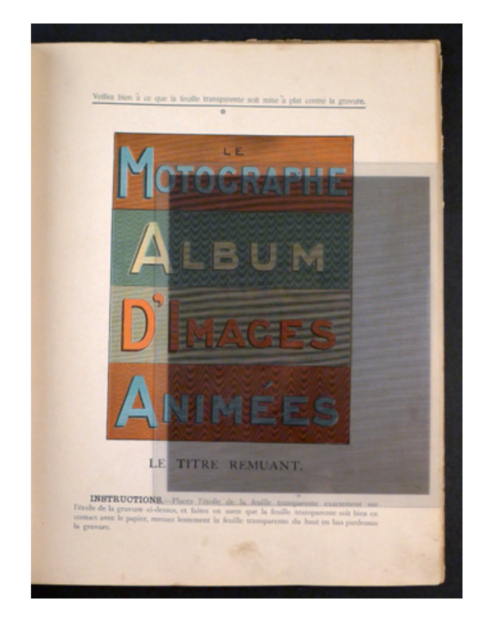
Couverture en couleurs de Toulouse-Lautrec. 23 planches en couleurs permettent des effets d'optique par l'imposition d'un feuillet transparent teinté.

Malgré une couverture salie, intérieur propre.

(Réf. 59769) **1800€**



39





40

40. [WOLF (Prof. Max)]. Stereoskopbilder vom Sternhimmel.
Leipzig, Johann Ambrosius Barth, 1920, 12 planches de photos stéréoscopiques.
(Réf. 56606) **600€**